



Faites votre choix parmi des milliers d'offres sur iookaz.com



iookaz.com
petites annonces L'Alsace - Le Pays



Photo Marie-Lise Perrin

Marco Paulette et l'île des extrêmes

Septième étape du tour du monde de « Marco Paulette » de Sainte-Croix-en-Plaine, Madagascar, invité d'honneur du salon du tourisme de Colmar en novembre prochain, l'a fortement marquée.

Notre étape malgache aura été sans aucun doute l'une des plus difficiles jusqu'alors, mais aussi l'une des plus marquantes. Pendant un mois, nous avons oscillé entre joie et tristesse, extrême fatigue et regain d'énergie, crise de rire et crise de larmes.

Grand comme la France et le Bénélux, Madagascar manque cruellement d'infrastructures. Ce qui rend la découverte de l'île plutôt difficile. On ne compte qu'un seul train de passagers et il met plus de 12 heures pour faire 170 kilomètres. Il existe bien des avions, mais ils sont hors de prix en plus d'être sur liste noire.

Du coup, pour visiter l'île, le plus simple est de prendre le taxi-brousse, aussi pittoresque que son nom l'indique. À quatre sur trois sièges avec des poulets entre nos jambes, c'est parti pour huit heures de trajet avec un ersatz de Sébastien Loeb au volant, de la musique malgache dans les oreilles et des ornières pleines de bitume... Mais c'est toujours plus rapide que la charrette à zébus, la pirogue ou à pied. Parce que oui à Madagascar, on a tout essayé.

C'est d'ailleurs en pirogue que nous avons vécu nos meilleurs mais aussi nos pires moments. La descente de la rivière Tsiribihina a été un pur régal. Pendant trois jours nous avons évolué au rythme de la pagaie de notre pirogier, admirant les paysages, les villages, la faune et la flore. C'était bien, c'était doux. En revanche, notre trajet en pirogue à voile sur le canal du Mozambique a eu des allures de purgatoire : plus de 48 heures pour faire 60 kilomètres, soit deux jours à scruter l'horizon, c'est long, très long, trop long. En même temps, on nous avait prévenus, le leitmotiv ici c'est « mora, mora » qui signifie « doucement, doucement ».



Séance de tresses pour Marco Paulette dans « l'allée des baobabs », l'un des sites les plus visités de la Grande île avec des arbres de plus de 800 ans qui n'existent que là-bas, et ont fait partie d'une forêt primaire aujourd'hui disparue. DR

« Au diable, les séjours aseptisés ! »

Par ailleurs, la pauvreté nous a forcément beaucoup touchés... En dix ans les conditions de vie à Madagascar se sont dramatiquement détériorées. Neuf Malgaches sur dix vivent sous le seuil de pauvreté, 60 % des habitants ont moins de 20 ans et 75 % d'entre eux ne savent ni lire ni écrire. Dans les villes, il n'est pas rare de croiser des enfants en haillons en train de fouiller les poubelles. De très jeunes filles au bras de vieux vazahas (*) bedonnants. Des ponts écroulés. Des gendarmes qui rackettent des taxis-brousse.

À la lecture de tout ça, vous devez vous demander si ça vaut vraiment le coup d'y aller ? Oui, trois fois oui car malgré tout, Madagascar reste un pays fascinant, peut-être l'un des plus

beaux. Un pays extrêmement photogénique, tant vous trouverez tout ce qui vous entoure émouvant et unique. Comme le bleu polaire de la cascade d'Anosin'Ampela. Le coucher de soleil sur la mythique allée des baobabs. L'arrivée au sommet des Tsingys de Bemahara. Les salines de Belo sur Mer. Sans oublier les lémuriens ou makis, mascottes du pays.

Et puis Madagascar, c'est aussi et surtout des opportunités d'aventure : au diable, les séjours All Inclusive et les Resorts aseptisés ! On se lave au seau d'eau, on dort en bivouac sur un banc de sable, on fait ses besoins dans la nature, on s'éclaira au coin du feu et on se lève avec le soleil. Bref, on va au bout de soi pour mieux se découvrir... Madagascar ? Vas-y vazaha !

Mélanie Hanser alias Marco Paulette

(*) « Vazaha » désigne « l'étranger » en malgache.

■ À SUIVRE Au jour le jour (chroniques, photos et vidéos) sur le blog www.marcopaulette.fr Mélanie et son ami sont toujours à la recherche d'Alsaciens à rencontrer sur leur route (actuellement en Tanzanie, puis au Brésil). Si vous en connaissez, n'hésitez pas à les contacter en envoyant un mail à : paulette.marco@gmail.com

■ COMMENTER Cet article et les suivants sur notre page Facebook « L'Alsace Colmar ».

Tourisme

Dormir sur un bateau

Après quatre ans passés au fil du canal de Colmar, Dominique et François Garotte comptent bientôt larguer les amarres à bord de leur bateau d'hôte canal Élisabeth. Rencontre avec d'attachants marins d'eau douce.

Page 18



Au fil de l'air : le paramoteur

Le moteur ne sert en principe qu'à s'envoyer en altitude, ensuite c'est le grand calme, la promenade sans bruit au-dessus des champs et cette sensation de liberté... Cette semaine, notre collaboratrice a testé pour vous le paramoteur. « À l'atterrissage, quand les pieds retouchent le sol, l'esprit est encore là-haut », assure-t-elle.

Page 19

Soultzeren Fin des travaux dans un mois

Les travaux de réfection de la route principale, qui ont débuté fin juin, entrent dans leur troisième phase aujourd'hui. Fin des travaux... et des soucis pour les automobilistes, prévue début septembre.

Page 21

Ribeauvillé Fête médiévale

Les Médiévales des Ribeaupierre se dérouleront du 9 au 11 août. Dédiée à un de ses fondateurs, la manifestation permettra aux visiteurs de se replonger dans le XV^e siècle. On échangera ses euros contre des schillings et des kreuzers pour se restaurer, avant d'assister aux animations prévues pour l'occasion.

Page 23

Tourisme Juillet souriant pour Strasbourg et l'Alsace



Le patrimoine strasbourgeois reste une des raisons de l'afflux des touristes en Alsace. Photo Jean-Marc Loos

À rebours des mauvais chiffres enregistrés par le tourisme en France au mois de juillet, qui affiche une baisse globale de 3 % par rapport à 2012, l'Alsace et Strasbourg tireraient leur épingle du jeu, selon Jean-Jacques Gsell, président de l'office de tourisme de la capitale régionale. Les chiffres alsaciens seraient plutôt encourageants, à l'exception des entrées dans les sites payants comme les musées, une « tendance générale depuis plusieurs années ». Dans ce contexte, la clientèle étrangère, qui ne représente pour l'instant que 40 % des touristes dans la région, constitue un potentiel de développement important.

Les explications de Kévin Trublet en page 28



« Billy (au centre) tient une guesthouse à Antsirabe avec son épouse alsacienne, mère de leurs trois enfants. Elle n'était pas là à notre passage, mais ce Malgache maîtrise bien le hoola ! ». DR

JUSQU'AU 31 AOÛT 2013

LES IMMANQUABLES

-25% SUR L'ACHAT D'UN STORE EXTÉRIEUR⁽¹⁾

UN SCÉNARIO IDÉAL :

- ✓ Pose propre
- ✓ Installation électrique ou manuelle
- ✓ Fabriqué en Alsace
- ✓ 5 ans de garantie

Ouverture estivale : 18 rue des Métiers - COLMAR - Tél. 03 89 20 82 25

WALTER STORES & VOLETS

EXTERIEURS INTERIEURS

VOLETS ROULANTS